

Céréales à paille

RESEAU 2015-2016

Les observations ont été réalisées dans des parcelles déjà semées ou qui le seront dans les semaines à venir. 78 pièges à cicadelles (présents sur ces parcelles entre le 9 et le 16 octobre) ont été relevés cette semaine.

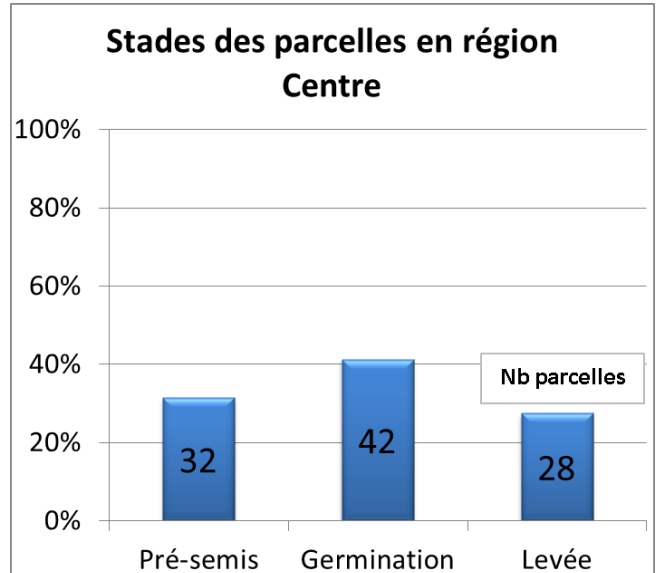
STADES

Contexte d'observation

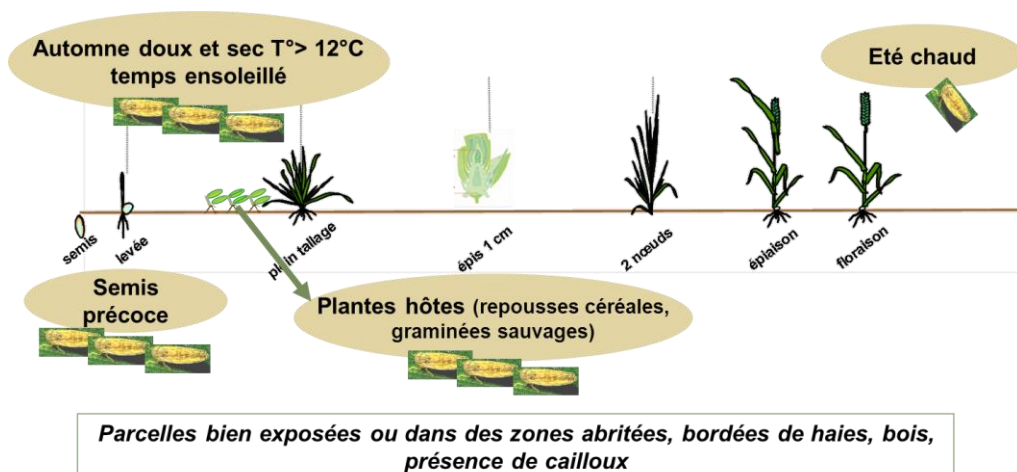
Parmi les 102 parcelles observées cette semaine dans le cadre du réseau, la majorité des parcelles est à germination (41%). Les parcelles les plus avancées sont levées (27%), elles sont réparties sur l'ensemble de la région.

CICADELLES

Les cicadelles, de l'ordre des Hémiptères (comme les pucerons), se nourrissent de la sève des plantes. Leur nuisibilité est indirecte car ce n'est pas la succion qui entraîne des dégâts mais leur rôle de vecteur potentiel du virus du nanisme du blé. Les dégâts engendrés par ce virus sont plus ou moins importants en fonction de la précocité de l'attaque. La perte de rendement pouvant s'élever à 30 q/ha, il est conseillé de surveiller les parcelles dès l'automne à l'aide de pièges à cicadelles.



Facteurs favorables aux cicadelles



Source : ARVALIS – Institut du végétal

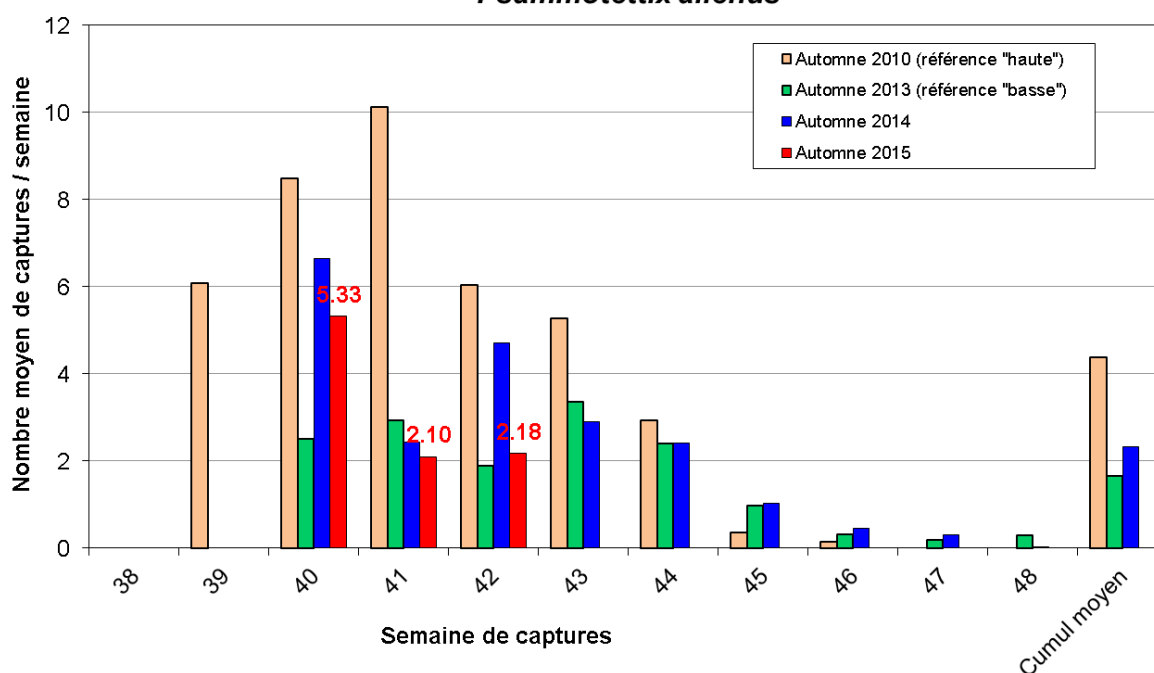
Contexte d'observation

Captures de cicadelles sur la semaine/piège	% de parcelles
0	45%
≥ 1 et ≤ 15	53%
> 15 et ≤ 30	2%
> 30 et ≤ 100	0%
>100	0%

Parmi les **78** pièges relevés cette semaine, **43** ont capturé des cicadelles entre le 9 et le 16 octobre. Au total, **170** captures ont été comptabilisées, soit une moyenne de **2,2** cicadelles par piège et par semaine, résultat comparable à l'année 2013. Le seuil de nuisibilité de 30 captures n'est atteint dans aucune parcelle.

L'activité des cicadelles est restée stable depuis la semaine dernière.

Moyenne des captures hebdomadaires de cicadelles *Psammotettix alienus*



Seuil de nuisibilité

30 captures hebdomadaires sur un piège jaune englué (seuil SRPV).

Prévisions

Tant que les céréales n'ont pas levé, les parcelles ne présentent aucun risque.

Malgré des conditions climatiques fraîches la semaine dernière, l'activité des cicadelles s'est maintenue. Dans les prochains jours, les températures vont rester fraîches et peu propices à l'activité des cicadelles. A l'échelle de la région, le risque est peu élevé. La vigilance est tout de même à maintenir, en particulier sur les parcelles les plus à risque (présence de bois, semis précoce...).

PUCERONS

3 principaux pucerons peuvent être vecteurs des virus responsables de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO) : *Rhopalosiphum padi*, *Metopolophium dirhodum* et *Sitobion avenae*. Ils transmettent la maladie en se nourrissant de la sève des plantes, qui sont sensibles jusqu'au stade fin tallage. Une fois contaminées, les dégâts ne sont visibles qu'au début du printemps et sont irréversibles.

Toutes les céréales à paille n'ont pas la même sensibilité face à la JNO. Les orges d'hiver et de

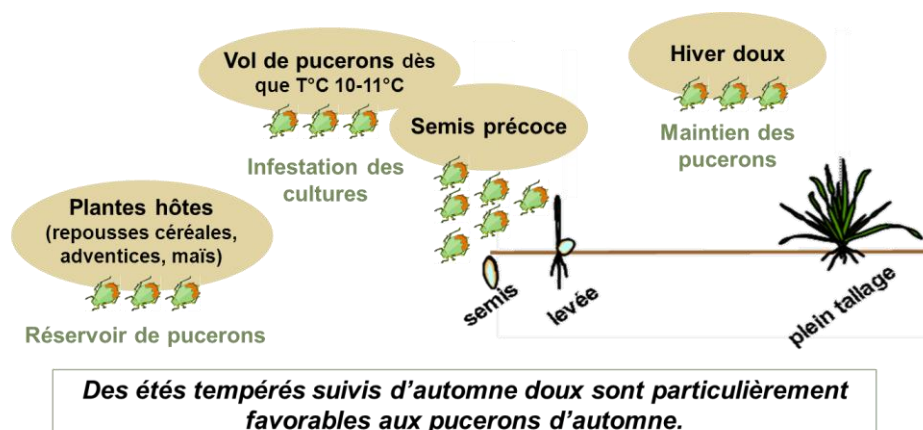
printemps, sont les plus sensibles, avec une nuisibilité qui peut aller jusqu'au retournement de la culture. Viennent ensuite l'avoine et les blés tendres et durs (nuisibilité de quelques quintaux à 40 q/ha). Le triticale et le seigle sont les espèces les moins sensibles.

Les symptômes

Sur escourgeon, orges d'hiver et de printemps	Sur blé tendre d'hiver
<ul style="list-style-type: none"> - Apparition possible 15 à 30 jours après l'inoculation - Jaunissement débutant à l'extrémité des feuilles (feuilles âgées) - Courant montaison : plante à tallage excessif restant naines et pouvant disparaître - Parcelle d'aspect moutonné - Retard de maturité 	<ul style="list-style-type: none"> - Végétation chétive mais pas de tallage excessif - Hauteur des plantes réduites, mais pas de nanisme - A l'épiaison : dernière feuille (= feuille drapeau) de couleur rouge lie de vin ou même jaune

Source : ARVALIS – Institut du végétal

Facteurs favorables aux pucerons



Source : ARVALIS – Institut du végétal

Contexte d'observation

Le risque de JNO dépend du nombre de pucerons ailés, de leur pouvoir virulifère (difficile à appréhender) et du temps de présence des aptères (pucerons non ailés).

Trois types de suivis des populations de pucerons sont donc mis en place cet automne :

- La mise en place de cuvettes jaunes, relevées chaque semaine, piégeant les pucerons ailés dans 4 départements de la région (18, 37, 41 et 45) ;
- Le piégeage d'individus par les pièges englués utilisés pour les cicadelles et relevés chaque semaine ;
- Un suivi en culture du pourcentage de plantes infestées.

Relevé des cuvettes :

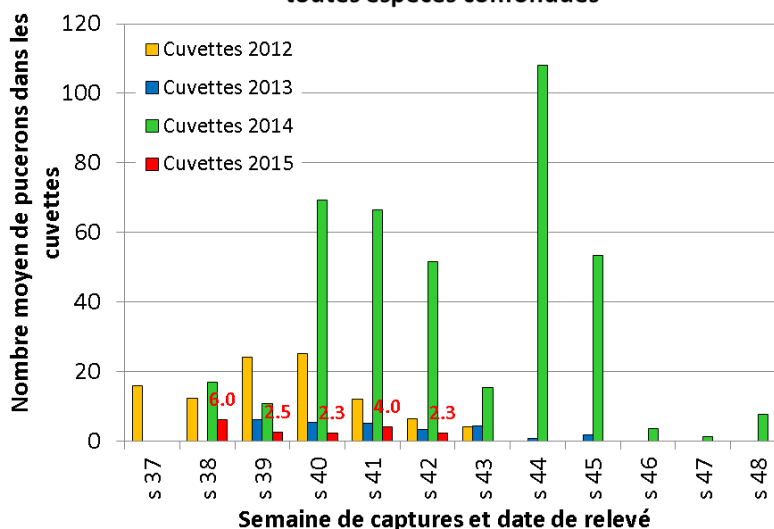
Les cuvettes ont été installées à Saint-Martin d'Auxigny (18), Fondettes (37), Oucques (41) et Chuelles (45) à proximité ou dans des parcelles de céréales à paille. Chaque fin de semaine, le contenu de ces cuvettes est relevé, les captures sont dénombrées et une identification des espèces de pucerons piégés est faite. Ces relevés hebdomadaires permettent ainsi d'obtenir une estimation des flux migratoires de pucerons.

La semaine dernière (semaine 42), aucun *Rhopalosiphum padi* (principale espèce de pucerons vectrice du virus de la JNO) n'a été capturé.

Département	Nombre total de pucerons relevé	Nombre de <i>Rhopalosiphum padi</i> relevé
18	2	0
37	1	0
41	0	0
45	6	0

L'activité migratoire de cette espèce est actuellement nulle. L'activité globale des populations de pucerons de cette année reste faible et inférieure aux années précédentes.

Evolution des populations de pucerons toutes espèces confondues



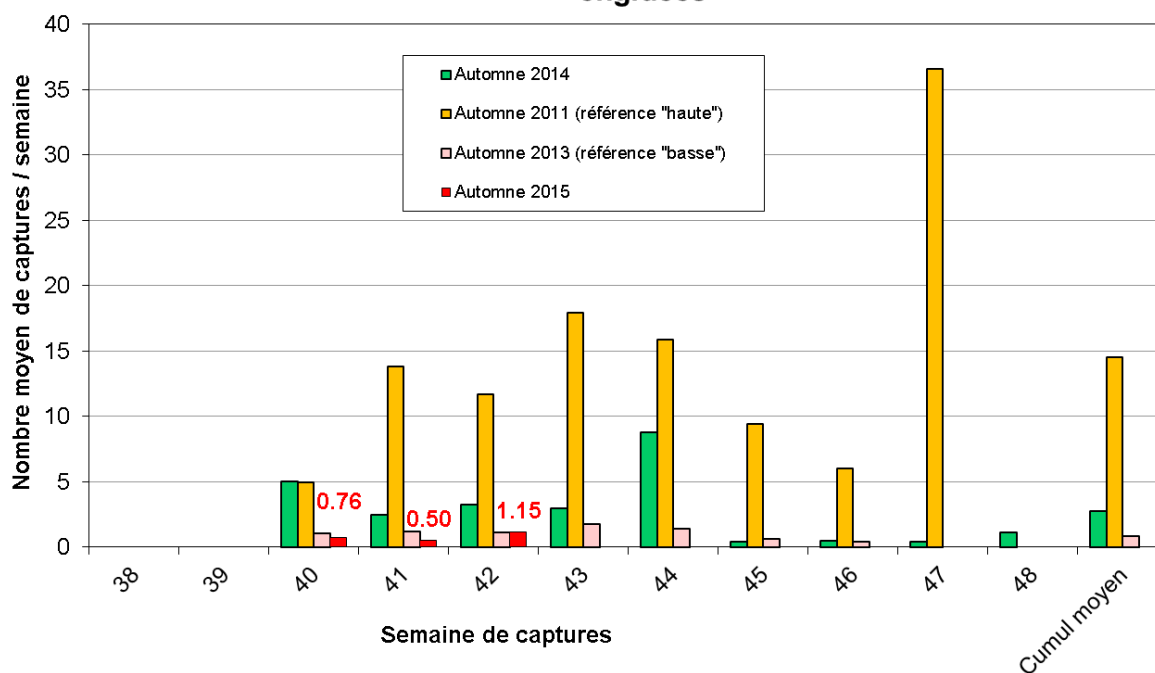
Pièges englués :

Entre le 2 et le 9 octobre, **86** pucerons ont été capturés sur **75** pièges relevés, soit une moyenne de **1,2** puceron par piège.

Captures de pucerons sur la semaine/piège	% de parcelles
0	58%
≥ 1 et ≤ 20	41%
> 20 et ≤ 40	0%
> 40	0%

La moyenne des pucerons capturés par piège et par semaine reste faible et comparable à la référence basse (automne 2013).

Moyenne des captures hebdomadaires de pucerons sur plaques engluées



Suivi en culture des plantes infestées :

Sur 14 parcelles observées dans le Cher, l'Indre-et-Loire l'Eure-et-Loir et la Nièvre, seule une parcelle est signalée avec la présence de plantes porteuses de pucerons (6% des plantes). Cette situation reste sous le seuil de nuisibilité au moment de l'observation. Attention toutefois car ce seuil risque d'être franchi prochainement si la présence de pucerons se maintient durant 10 jours consécutifs. Une observation régulière de cette parcelle est donc indispensable pour évaluer au mieux le risque.

Seuil de nuisibilité

10% de plantes habitées ou présence de pucerons constatée pendant 10 jours consécutifs.

Prévisions

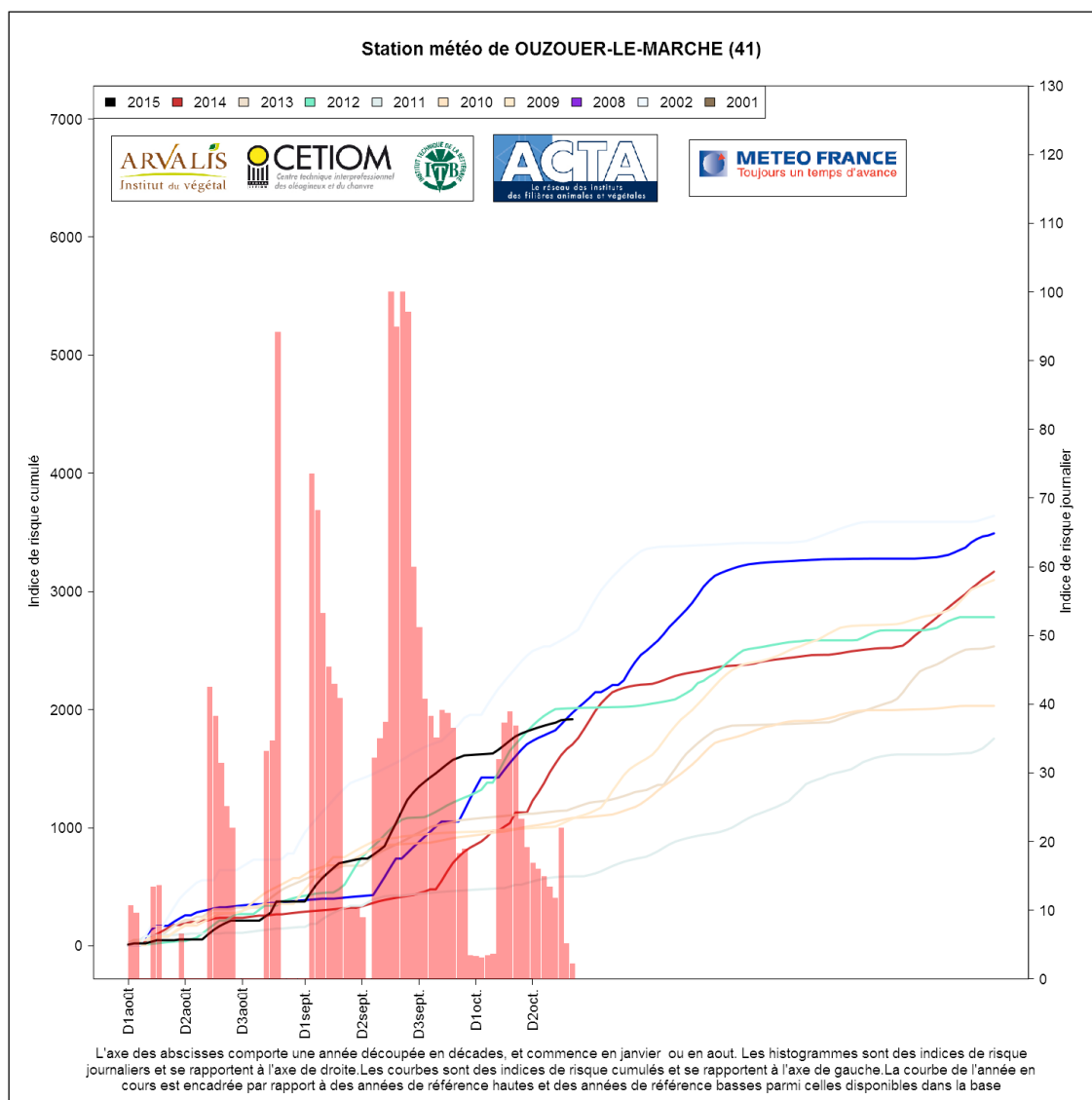
Un risque pour la culture n'est à considérer que pour les parcelles levées.

Les températures fraîches annoncées jusqu'à la fin de la semaine ne favoriseront pas le développement des populations de pucerons. Le risque d'apparition de nouvelles populations et de développement des populations en place est faible. Pour les parcelles déjà porteuses de pucerons, un risque existe si leur présence se prolonge : l'observation directe des plantes, est donc indispensable.

LIMACES**Contexte d'observation**

Des limaces grises adultes ont été piégées sur 1 parcelle de blé tendre en germination en Eure-et-Loir. Pour rappel, les céréales à paille sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles. Un risque de nuisibilité existe donc pour cette parcelle : il est nécessaire de poursuivre les observations.

Le modèle Limaces de l'ACTA présente une courbe de risque (en noir) climatique pour 2015 qui ralentit son rythme de progression par rapport au début de campagne. Ceci est dû à la diminution des précipitations enregistrées depuis début octobre. Cependant, le risque est actuellement toujours élevé puisque supérieur à la majorité des courbes des années précédentes.



Seuil de nuisibilité

- Les céréales sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles.
- Pour les parcelles possédant un piège à limaces, le seuil de nuisibilité se situe au-delà de 16 à 20 limaces piégées par m² en une nuit.

Risque important si :

Les **4 saisons** sont **humides** :

- hiver doux, été pluvieux (maintien des populations en place)
- printemps et automne doux et humides (reproduction)

Le **sol** est lourd, argileux, motteux, caillouteux, riche en matière organique.

Le **précédent** culturale offre de la nourriture et créé un microclimat humide (colza, trèfle, repousses de céréales...)

Le **travail du sol** est peu important

Prévisions

Le risque limaces va se poursuivre étant donné le temps frais et le maintien de l'humidité des sols jusqu'à la fin de semaine. Il faudra rester très vigilant vis à vis de ce ravageur. La pose de pièges pour estimer les populations présentes est conseillée.

Prochain message : mardi 27 octobre 2015



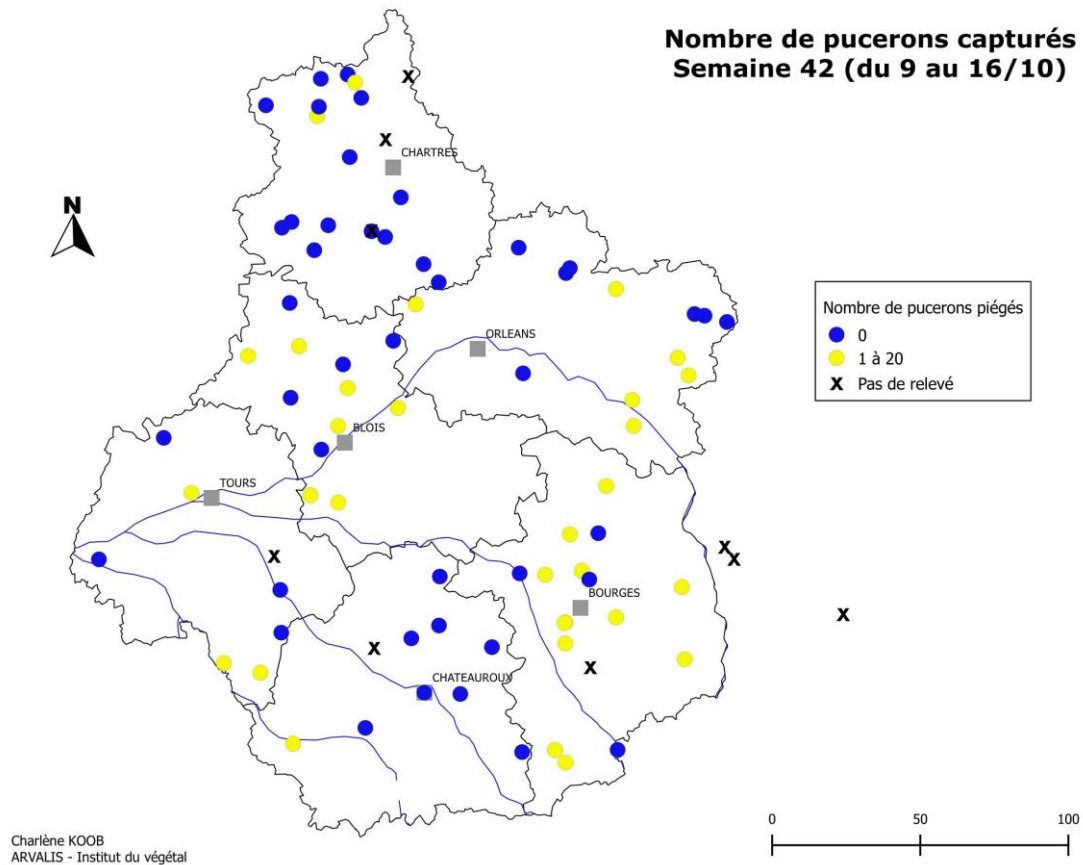
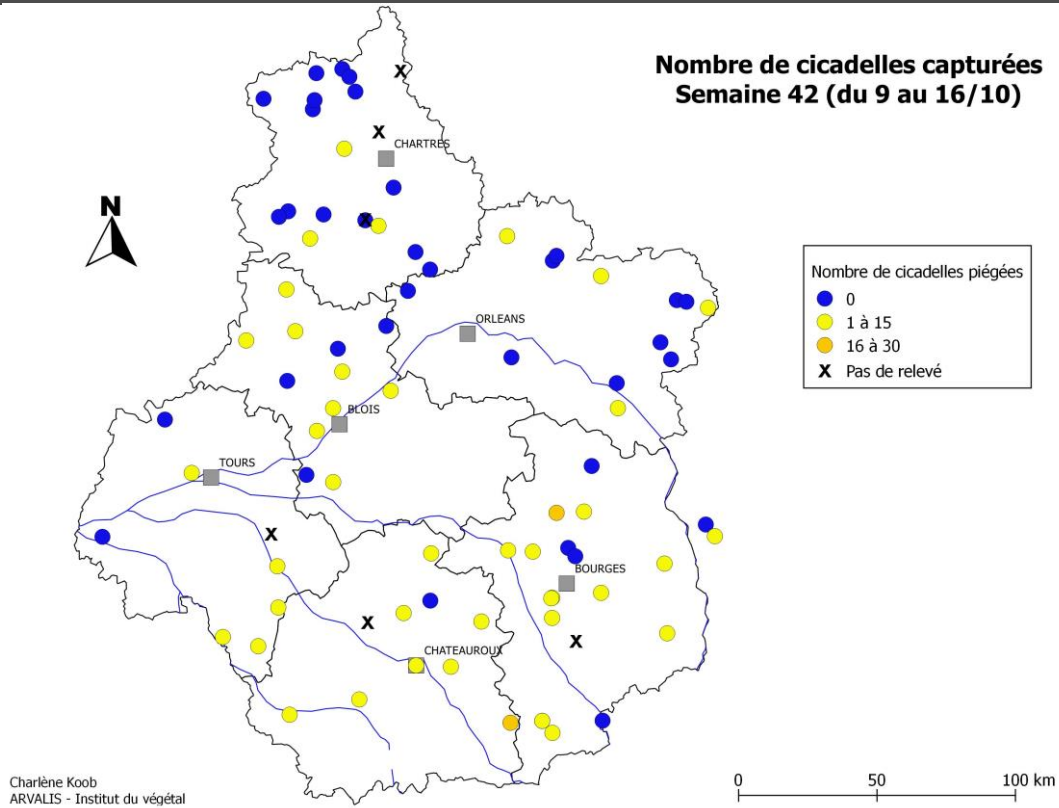
Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.
La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Annexes

RELEVÉ DES PIÈGES DE LA SEMAINE 42



Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.